

LA RELATION MÈRE-ENFANT

La miséricorde de Rosalie : un modèle d'attachement et de sensibilité maternelle

Michel Laroche

Soyez les bienvenu(e)s à cette nouvelle chronique spécialement consacrée à la relation mère-enfant. Par cette heureuse initiative, le comité de rédaction veut souligner à quel point la grande Famille Internationale de la Miséricorde place la maternité au cœur même de son identité. C'est donc à la fois avec une grande joie, mais aussi beaucoup d'humilité, que j'ai répondu *oui* à la proposition de contribuer à cette inauguration. C'est un peu comme couper un ruban, ou encore, pour l'homme et le père que je suis, le cordon ombilical d'un enfant à sa naissance. Pour les deux prochaines parutions du bulletin, la chronique sera rédigée par des femmes.

Pour aborder le sujet du lien mère-enfant, je ferai référence à l'évènement de la vie de Rosalie qui a été le plus déterminant dans la mienne. En 1819, alors enceinte de 7 mois et déjà mère de 4 enfants, Rosalie aide sa mère sage-femme à sauver la vie de deux petites jumelles dont les grands-parents avaient exigé qu'elles soient brûlées dès leur naissance. (*Positio* Vol. 1) Elle les garde par la suite 3 jours chez elle, mais, faute de place, elle doit avec tristesse renoncer à les adopter et se résigne à les confier aux soins des Sœurs Grises. Peu après, comme pour marquer à jamais la fidélité de son affection envers ces orphelines, elle fera baptiser sa fille, dont elle venait d'accoucher, du même nom qu'une d'elles avait reçu : Léocadie. Devenue adulte, celle-ci se mariera le 14 novembre 1842 avec mon ancêtre Pierre Laroche, d'où ma descendance et mon lien filial avec Rosalie.

Six générations plus tard, et depuis bientôt deux ans, je suis à la retraite. Psychoéducateur de profession, j'ai œuvré dans le domaine de la santé mentale durant plus de 40 ans. Évoluant principalement en milieu hospitalier au sein d'équipes interdisciplinaires, j'intervenais auprès d'enfants d'âge préscolaire et leurs parents, ainsi qu'auprès des plus vieux jusqu'au tournant de leur vingtaine. Je continue toujours, avec un plaisir renouvelé et de multiples façons, à venir en aide aux jeunes familles vulnérables qui vivent à proximité de la Maison mère et de l'hôpital où je travaillais. Durant la plus grande partie de ma vie, et à l'image de mon aïeule, j'ai donc eu le privilège d'accueillir la détresse d'une multitude de mères, de futures mères et d'enfants. Fait à noter, ce n'est qu'après dix ans de métier que j'ai appris ma descendance. Par la suite, j'ai tenté plus consciemment de lui être fidèle.

Pour Rosalie donc, cet incident des jumelles s'est révélé annonciateur d'une vie héroïque consacrée à accueillir, reconforter et soutenir les femmes enceintes en détresse et leurs enfants. Mais il y a plus encore. Par l'exemple des gestes d'affection bienveillants, chaleureux et protecteurs qu'elle posait envers ces filles en détresse, elle pavait déjà la voie au progrès des mentalités et des connaissances à venir au sujet des relations maternelles qui apportent guérison, confiance en soi, sécurité, réconfort, tendresse et

épanouissement. Ainsi, malgré le rejet, le mépris et les dangers qu'elle rencontrait à son époque, Rosalie a réellement su créer une œuvre audacieuse et, à plusieurs égards, très avant-gardiste. Elle avait saisi, déjà en 1845, l'importance d'une relation qui permet à l'autre de découvrir sa valeur et de déployer son plein potentiel.

De plus, aussi incroyable que cela puisse paraître, il a fallu attendre les travaux de John Bowlby (1951) sur le sort des orphelins de guerre avant que la communauté scientifique *commence* à considérer que la relation entre une mère et son enfant puisse avoir une influence sur son développement (!) : *L'amour de la mère envers l'enfant est aussi important pour sa santé mentale que sont les vitamines et les protéines pour sa santé physique.* (Dans *Soins maternels et Santé Mentale* pour le compte de l'O.M.S.)

Les recherches effectuées au cours des cinquante dernières années ont largement confirmé cette idée pourtant simple. La *théorie de l'attachement* de Bowlby est maintenant une référence pour comprendre et favoriser le développement des enfants. À mon avis, ses concepts sont également ceux qui s'harmonisent le mieux avec la pratique du charisme de Rosalie. Voyons par exemple à partir d'une définition.

L'attachement réfère précisément au lien précoce qui se crée entre l'enfant et son parent ou son principal dispensateur de soins.¹ On le décrit comme un ensemble d'interactions émotionnelles et comportementales qui se développe au fil du temps, particulièrement **dans les situations où l'enfant exprime un besoin d'attention, de réconfort, de soutien ou de sécurité.**

On reconnaît bien ici les moments que privilégiait la Fondatrice pour offrir sa miséricorde. Parce qu'elle était mère, et comme sa propre mère, elle savait ce qu'il fallait faire pour nourrir un lien d'attachement sécurisant. Le moment venu, portée par l'intense ferveur de sa foi, elle a répondu à l'appel d'utiliser cette précieuse aptitude afin d'apaiser, au nom du Seigneur, le désarroi de celles qu'elle appelait ses **trésors**.

Le modèle de miséricorde de Mère Rosalie, dans sa relation de tendresse avec les mères, illustre aussi magnifiquement plusieurs autres notions fondamentales tirées de la théorie de l'attachement. Je pense en particulier ici à la **sensibilité maternelle**. Une qualité qui implique une disponibilité à percevoir, ressentir avec empathie et comprendre avec justesse les **messages** de son enfant, de manière à y répondre rapidement et adéquatement.

Ce n'est pas un hasard si les personnes engagées dans les missions de la Famille Internationale de la Miséricorde voient la pertinence de s'inspirer de cette conception de

¹ Comme tout le monde le sait, dans la réalité, et en dépit des changements de mentalités, c'est encore le plus souvent la mère qui prend le rôle de répondre aux besoins d'apaisement de l'enfant. Pourtant, il est démontré que les autres personnes significatives de l'entourage comme le père, une tante, une mère d'accueil, etc., peuvent tout aussi bien servir de pôle de sécurité pour l'enfant.

la relation mère-enfant et des relations humaines en général. Et en plus de témoigner de la fécondité du charisme unique de Rosalie, elles contribuent significativement à la durabilité et au développement de son œuvre de miséricorde.